

Perspectives du commerce mondial et statistiques



Au sujet de l'OMC

L'Organisation mondiale du commerce s'occupe des règles générales régissant le commerce entre les pays. Sa principale fonction est de favoriser autant que possible la bonne marche, la prévisibilité et la liberté des échanges.

Embargo

Cette publication fait l'objet d'un embargo jusqu'au 5 avril 2023 à 14 heures (heure de Genève).

Sommaire

Principaux points	2
Croissance du volume du commerce	3
Facteurs influant sur le volume du commerce	5
Évolution du commerce en valeur	11
Commerce des marchandises	11
Commerce des services	11
Autres indicateurs	17
Appendices	
Tableau 1 de l'appendice - Commerce mondial des marchandises : principaux exportateurs et importateurs, 2022	19
Tableau 2 de l'appendice - Commerce des marchandises : principaux exportateurs et importateurs à l'exclusion du commerce intra-UE, 2022	20
Tableau 3 de l'appendice - Commerce des services : principaux exportateurs et importateurs, 2022	21
Tableau 4 de l'appendice - Commerce des services : principaux exportateurs et importateurs à l'exclusion du commerce intra-UE, 2022	22
Tableau 5 de l'appendice - Principaux exportateurs de services fournis par voie numérique, 2022	23

Principaux points

- **Le volume du commerce mondial des marchandises devrait augmenter de 1,7% en 2023 avant de rebondir à 3,2% en 2024.**
- **Les risques qui pèsent sur les prévisions sont orientés à la baisse, y compris les tensions géopolitiques, l'insécurité alimentaire, la potentielle instabilité financière découlant du durcissement de la politique monétaire et l'augmentation des niveaux de dette.**
- **En 2022, la croissance du volume du commerce a été plus lente que prévue, s'établissant à 2,7% après une chute au quatrième trimestre. Elle était toutefois plus forte que celle anticipée dans les scénarios les plus pessimistes envisagés au début de la guerre en Ukraine.**
- **En 2022, la valeur du commerce mondial de marchandises a augmenté de 12%, atteignant 25 300 milliards de \$EU, en raison, notamment, des prix mondiaux élevés des matières premières.**
- **La valeur du commerce mondial des services a augmenté de 15% en 2022 pour s'établir à 6 800 milliards de \$EU. Cette même année, les exportations de services fournis par voie numérique représentaient 3 820 milliards de \$EU.**

La croissance du commerce devrait ralentir à 1,7% en 2023 après la chute enregistrée au quatrième trimestre de 2022

Les perspectives de l'économie mondiale se sont légèrement améliorées depuis la publication des prévisions commerciales les plus récentes de l'OMC en octobre de l'année dernière. Toutefois, le rythme de l'expansion du commerce en 2023 devrait être faible, freiné par la guerre qui sévit actuellement en Ukraine, l'inflation obstinément élevée, une politique monétaire plus rigoureuse et l'incertitude financière.

Croissance du volume du commerce

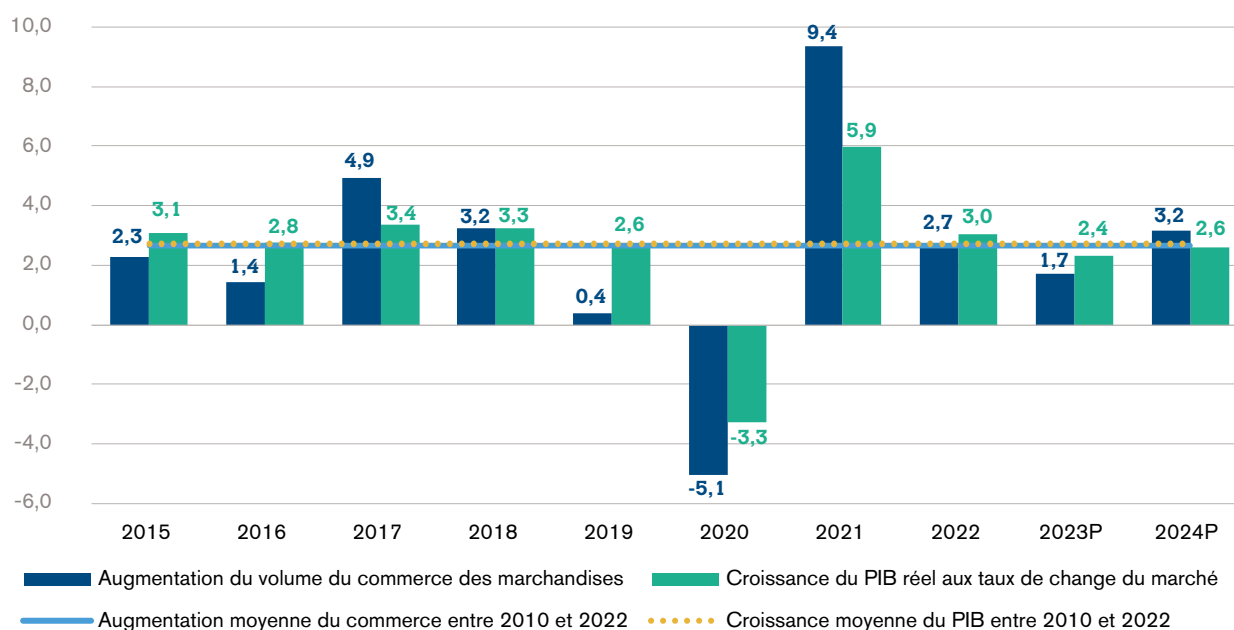
Les économistes de l'OMC prévoient maintenant une croissance du volume du commerce des marchandises de 1,7% en 2023 – en hausse par rapport à l'estimation de 1,0% faite en octobre dernier – et une croissance du PIB réel de 2,4% aux taux de change du marché (voir le graphique 1). Cette année, les taux de croissance du commerce et de la production devraient être inférieurs à leurs moyennes respectives de 2,6% et

2,7% enregistrées au cours de la période de 12 ans qui a suivi l'effondrement du commerce provoqué par la crise financière mondiale.

En 2024, la croissance du commerce devrait rebondir à 3,2% et celle du PIB à 2,6%. Toutefois, cette estimation est teintée d'une incertitude plus forte que d'habitude en raison de l'existence d'importants risques de détérioration, y compris les tensions géopolitiques croissantes, l'insécurité alimentaire mondiale, la possibilité de répercussions imprévues du durcissement de la politique monétaire, les risques affectant la stabilité financière et l'augmentation des niveaux de dette.

Graphique 1 : Volume du commerce des marchandises et croissance du PIB à l'échelle mondiale, 2015 - 2024

Variation annuelle en %



Note : Les chiffres pour 2023 et 2024 sont des projections.

Source : OMC, pour le volume du commerce des marchandises, et estimations consensuelles pour le PIB.

Le commerce des marchandises a été plus résilient que prévu pour la majeure partie de 2022, malgré les conséquences négatives de la guerre entre la Russie et l'Ukraine. En glissement annuel, la croissance du volume du commerce des marchandises s'est établie en moyenne à 4,2% au cours des trois premiers trimestres de 2022, avant qu'une baisse de 2,4% en glissement trimestriel au quatrième trimestre ne ramène la croissance annuelle à 2,7%. Le résultat final pour 2022 a été en deçà des 3,5% prévus par l'OMC en octobre, mais proche de l'estimation précédente de 3,0% faite en avril dernier, qui était fondée sur des simulations visant à évaluer l'impact économique de la guerre.

Une augmentation du volume du commerce de 2,7% en 2022 est compatible avec l'estimation figurant dans le rapport initial de l'OMC sur la crise en Ukraine,¹ selon laquelle la croissance du commerce pour l'année s'établirait quelque part entre 2,4% et 3,0%. Le chiffre final se situait dans cette fourchette et bien au-dessus du scénario le plus pessimiste envisagé dans le rapport, qui prévoyait une croissance du commerce de 0,5% seulement si les pays s'étaient séparés en blocs commerciaux concurrents. La fragmentation a été évitée, pour l'essentiel, mais reste une menace importante qui pourrait entraver la croissance économique et réduire le niveau de vie à long terme. Le fait que les scénarios les plus pessimistes aient été évités en 2022 ne devrait pas être une raison de baisser la garde.

Plusieurs facteurs ont contribué à la chute du commerce au quatrième trimestre de 2022, en particulier la hausse des prix mondiaux des produits de base. Bien que les prix des denrées alimentaires et de l'énergie aient diminué par rapport à leurs plus hauts niveaux atteints après le conflit au quatrième trimestre, ils sont restés élevés par rapport aux prix de référence historiques et ont continué d'éroder les revenus réels et la demande d'importations. En Europe, l'incidence des prix de l'énergie a été la plus forte pendant les mois d'hiver en raison de la coupure des approvisionnements en gaz en provenance de Russie. Les prix élevés du blé et d'autres céréales ont aussi eu de d'importantes répercussions dans les pays du Moyen-Orient et d'Afrique qui dépendaient fortement des importations en provenance d'Ukraine et de Russie avant la guerre.

Sur une note plus positive, une étude de suivi de l'OMC marquant les un an du début de la guerre en Ukraine² a montré que les économies les plus vulnérables avaient pu se tourner vers d'autres produits et fournisseurs pour obtenir des approvisionnements alimentaires essentiels. Elles n'auraient peut-être pas eu ce type de possibilité sans l'existence d'un système commercial multilatéral ouvert et inclusif servant de point d'ancrage à l'économie mondiale.

La hausse des infections à la COVID-19 a également eu une incidence majeure sur l'économie chinoise au quatrième trimestre, où la croissance du PIB est tombée à 0,0% et les exportations à 6,5%. Cette baisse pourrait tourner à l'avantage de la Chine en 2023 suite à la levée progressive des contrôles liés à la pandémie. L'assouplissement de ces mesures devrait libérer la demande de consommation accumulée en Chine, ce qui pourrait stimuler le commerce international, notamment en ce qui concerne les services relatifs aux voyages.

Enfin, les hausses de taux d'intérêt dans les économies avancées ont peut-être permis de freiner la demande au quatrième trimestre mais elles ont aussi révélé des faiblesses dans les systèmes bancaires qui pourraient aboutir à une instabilité financière plus large s'il n'y est pas remédié. Après des années de politique monétaire expansionniste, les banques centrales se trouvent dans une situation difficile dans laquelle ils doivent trouver un équilibre leur permettant de contenir l'inflation tout en soutenant la croissance économique et en maintenant la stabilité financière. Une erreur de calcul pourrait avoir des conséquences négatives sur l'économie et le commerce mondiaux.

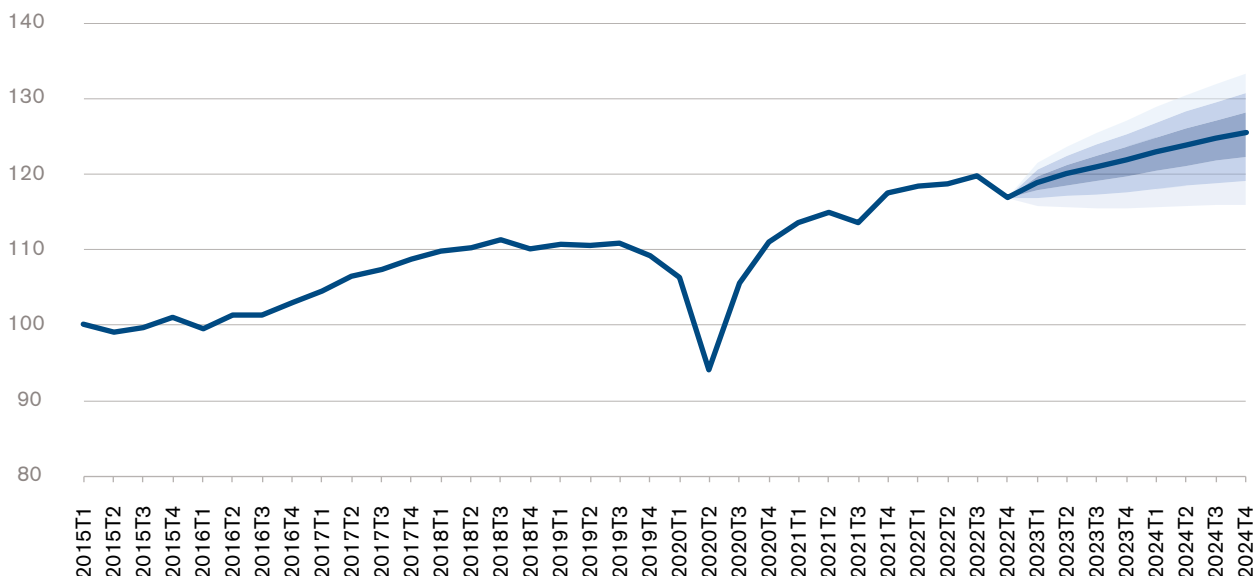
Personne n'a jamais dit qu'il serait facile de faire machine arrière concernant les taux d'intérêt bas et nous allons vraisemblablement traverser des zones de turbulences. Les récentes faillites de banques aux États-Unis et en Europe mettent en évidence l'existence possible d'autres vulnérabilités liées au changement des conditions relatives aux taux d'intérêt. De nouvelles hausses surprises de l'inflation pourraient entraîner des augmentations de taux plus importantes, lesquelles risqueraient d'engendrer une contagion financière plus large qui réduirait la production et le commerce. Les gouvernements et les organismes de réglementation devront être attentifs à ces risques financiers et autres dans les mois à venir.

1 OMC (2022), *The Crisis in Ukraine: Implications of the War for Global Trade and Development*, Genève : OMC

2 OMC (2023), *One Year of War in Ukraine: Assessing the Impact on Global Trade and Development*, Genève : OMC

Graphique 2 : Volume du commerce mondial des marchandises, 2015 T1 - 2024 T4

Indice du volume corrigé des variations saisonnières, 2015 = 100



Note : La zone grisée représente à la fois la variation aléatoire et l'évaluation des risques subjective.

Source : OMC et CNUCED pour les données historiques, estimations du Secrétariat de l'OMC pour les prévisions.

Facteurs influant sur le volume du commerce

Les tensions géopolitiques, l'inflation (et les mesures connexes), les prix de l'énergie et d'autres produits et les effets persistants de la COVID-19 sont les principaux facteurs ayant influé sur le commerce et la production en 2022. L'année dernière, on a observé des taux d'inflation parmi les plus élevés depuis les années 1980, ainsi que des fluctuations massives des prix des produits de base et une appréciation du dollar EU. Comme les fluctuations importantes des prix tendent à fausser les statistiques commerciales en valeur, il est logique de se concentrer sur le volume des échanges lorsque l'on établit des prévisions commerciales.

Le graphique 2 montre les volumes trimestriels du commerce des marchandises jusqu'au quatrième trimestre de 2022 et les projections à l'horizon du quatrième trimestre de 2024, y compris les « marges d'erreur » pour illustrer le degré de confiance associé aux périodes de prévision. La zone grisée représente un intervalle de confiance d'environ 85%, ajusté pour rendre compte de l'appréciation des économistes de l'OMC selon laquelle les risques sont orientés à la baisse.

Les fluctuations des prix des produits de base ont fortement influencé l'inflation et le volume des échanges en 2022.

Les prévisions intègrent des techniques d'échantillonnage de données mixtes (MIDAS) utilisant des données à haute fréquence pour certaines économies (spécifiquement, des statistiques mensuelles sur le trafic de conteneurs dans les ports des États-Unis et de la Chine) afin d'améliorer la qualité des estimations. Depuis la pandémie, ces renseignements ont contribué à rendre compte des répercussions qu'ont eu les perturbations dans les ports et les chaînes d'approvisionnement sur le commerce. Si les hypothèses actuelles concernant le PIB se vérifient, la croissance du volume du commerce des marchandises en 2023 pourrait se situer entre -2,8% et 4,7%. La croissance du commerce pour l'année en cours pourrait aussi se situer en dehors de cette fourchette si la situation économique venait à changer.

Les fluctuations des prix des produits de base ont fortement influencé l'inflation et le volume des échanges en 2022. Ces fluctuations ont été particulièrement

fortes pour les prix européens du gaz naturel, qui ont augmenté de 48% entre janvier et août 2022, avant de chuter de 76% en février 2023 (voir le graphique 3). Contrairement aux prix du pétrole, qui ont tendance à être fortement corrélés d'une région à l'autre, on observe généralement de grands écarts entre les prix du gaz naturel. L'accroissement du commerce du gaz de pétrole liquéfié (GPL) pourrait permettre d'égaliser les prix régionaux du gaz à l'avenir, mais pour le moment, cette convergence est limitée par les infrastructures du transport maritime et des gazoducs.

Les pays européens ont réagi à la perte des expéditions de gaz en provenance de Russie en important davantage d'autres fournisseurs, y compris les États-Unis, le Qatar, la Norvège et l'Algérie. Il apparaît que cela a fait grimper les prix du GPL ailleurs, notamment au Japon, où le prix a doublé entre janvier 2022 et février 2023. L'Europe a eu la chance de connaître un hiver doux en 2022, ce qui a empêché une augmentation encore plus élevée des prix de l'énergie. Toutefois, si les pays européens ne parviennent pas à assurer l'approvisionnement de quantités suffisantes de gaz naturel pour l'hiver prochain et si l'hiver est plus rigoureux, les prix pourraient à nouveau grimper en flèche.

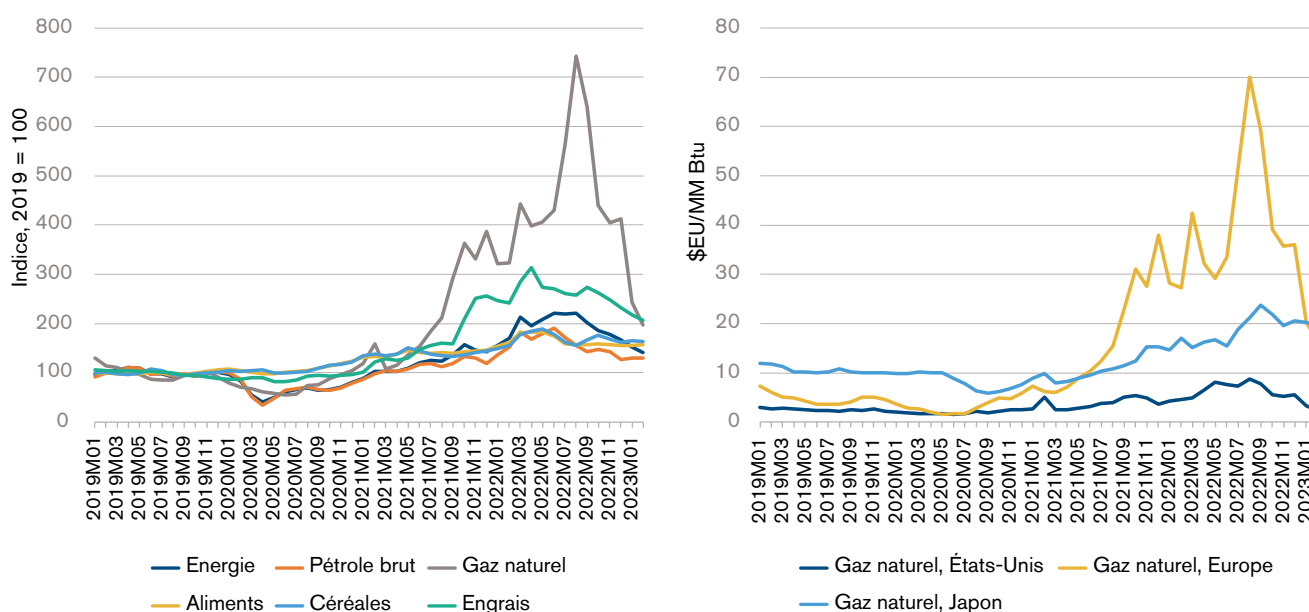
Les prix des denrées alimentaires ont aussi fortement fluctué au cours de 2022, augmentant de 19% entre janvier et mai avant de chuter de 15% entre mai et

décembre. Pour l'année, les prix des denrées alimentaires étaient en hausse de 18% par rapport à 2021, y compris une hausse de 21% des prix des céréales. Les prix des engrais ont enregistré une augmentation plus forte en glissement annuel, de 63%. En théorie, la hausse des prix des denrées alimentaires devrait stimuler la production agricole et entraîner une plus grande disponibilité de produits à des prix inférieurs à l'avenir. En revanche, la diminution de la surface cultivée et le coût élevé des engrais pourrait entraîner une réduction des rendements des cultures et une hausse des prix.

La baisse des prix des denrées alimentaires et de l'énergie a contribué à réduire l'inflation globale des prix à la consommation dans les économies développées, mais l'inflation de base (qui exclut les articles volatils comme les denrées alimentaires et les combustibles) reste obstinément élevée (voir le graphique 4). Selon les statistiques de l'OCDE, l'inflation globale aux États-Unis est tombée de 9,1% en juin dernier à 6,0% en février 2023, mais l'inflation de base n'est tombée que de 6,6% en septembre à 5,5% en février. Il en va de même pour l'Union européenne où l'inflation globale est tombée de 11,5% en octobre à 9,9% en février, tandis que l'inflation de base a continué d'augmenter, atteignant 6,6% en février. Cela donne à penser que la politique monétaire n'a pas encore réussi à maîtriser l'inflation et que les taux d'intérêt devront peut-être rester élevés plus longtemps pour produire les effets escomptés.

Graphique 3 : Prix mondiaux moyens des produits de base, janvier 2019 - février 2023

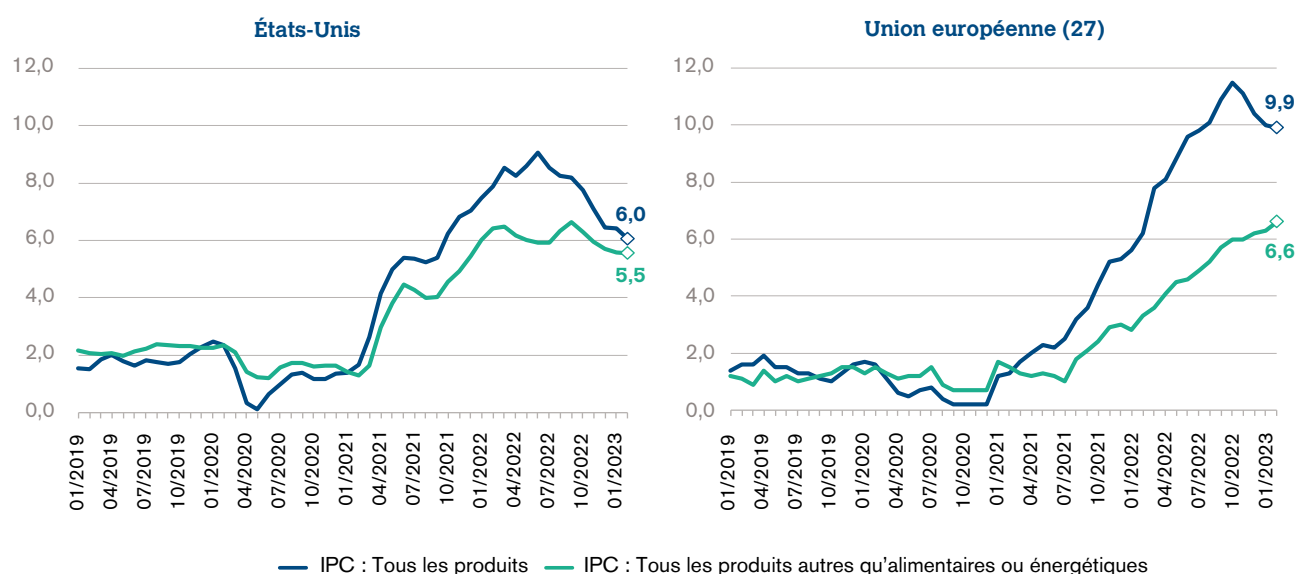
Indice, 2019 = 100 et \$EU/MM Btu



Source : Banque mondiale.

Graphique 4 : Inflation des prix à la consommation dans les économies développées, janvier 2019 - février 2023

Variation en % en glissement annuel



Source : OCDE.

Le graphique 5 montre l'évolution trimestrielle du volume du commerce des marchandises par région jusqu'au quatrième trimestre de 2022, avec des projections jusqu'au quatrième trimestre de 2023. La baisse de 10,4% en glissement trimestriel enregistrée précédemment pour les exportations de la région de la CEI³ au deuxième trimestre de 2022 a été révisée à une baisse de 3,0%, ce qui donne à penser que la Fédération de Russie a pu trouver de nouveaux marchés pour ses marchandises malgré l'imposition de sanctions économiques. Cette révision a eu une forte incidence sur les exportations estimées du Moyen-Orient, dont on s'attendait à ce qu'elles augmentent considérablement pour pallier le déficit d'approvisionnement en produits énergétiques russes.

On s'attendait aussi à ce que l'Afrique exporte davantage de marchandises qu'elle ne l'a finalement fait, quoique la valeur en dollars EU de ses exportations ait fortement augmenté (de près de 18%) en raison de la hausse des prix des produits de base. Les exportations de l'Amérique du Nord, de l'Amérique du Sud et de l'Europe ont dans l'ensemble suivi les prévisions, tandis que les expéditions en provenance d'Asie ont été considérablement plus faibles en raison d'une forte baisse des exportations au quatrième trimestre.

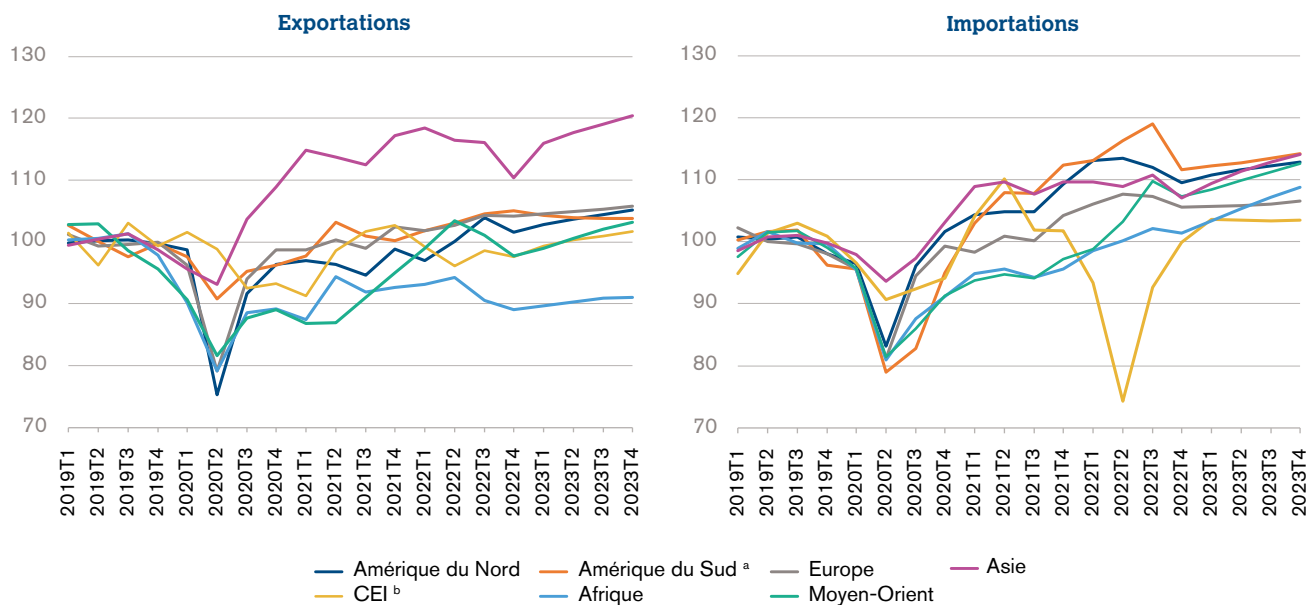
Selon les estimations, les importations de la région de la CEI ont chuté de 20,4% au deuxième trimestre de 2022, mais elles se sont redressées plus rapidement que prévu au second semestre. Malheureusement, il est difficile d'être certain de ces chiffres faute de données officielles. Les statistiques commerciales de la Russie ne sont pas disponibles depuis de nombreux mois, mais des estimations fondées sur les statistiques des partenaires commerciaux constituent une approximation raisonnable. Les importations de toutes les autres régions ont diminué en volume au quatrième trimestre de 2022 en raison de la baisse de la demande intérieure ou, dans certains cas, de la baisse des recettes d'exportation due à la diminution des prix des produits de base.

L'approvisionnement alimentaire mondial est moins précaire que beaucoup ne le craignaient au début de la guerre en Ukraine, mais reste une source de préoccupation. Le graphique 6 montre les variations estimées du prix, de la valeur et du volume des échanges mondiaux de blé au cours des 10 premiers mois de 2022. Le prix moyen du blé a augmenté de 44% en glissement annuel au cours de cette période, tandis que la valeur du blé échangé a augmenté de 31%, ce qui implique une baisse d'environ 7,5% du volume des échanges mondiaux de blé. Cela n'aura

3 Communauté d'États indépendants, y compris certains États associés et anciens États membres : Arménie, Azerbaïdjan, Bélarus, Fédération de Russie, Géorgie, Kazakhstan, Ouzbékistan, République kirghize, République de Moldova, Tadjikistan et Turkménistan.

Graphique 5 : Exportations et importations de marchandises par région, 2019 T1 - 2023 T4

Indice de volume, 2019 = 100



a Amérique du Sud, Amérique centrale et Caraïbes.

b Communauté d'États indépendants, y compris certains États associés et anciens États membres.

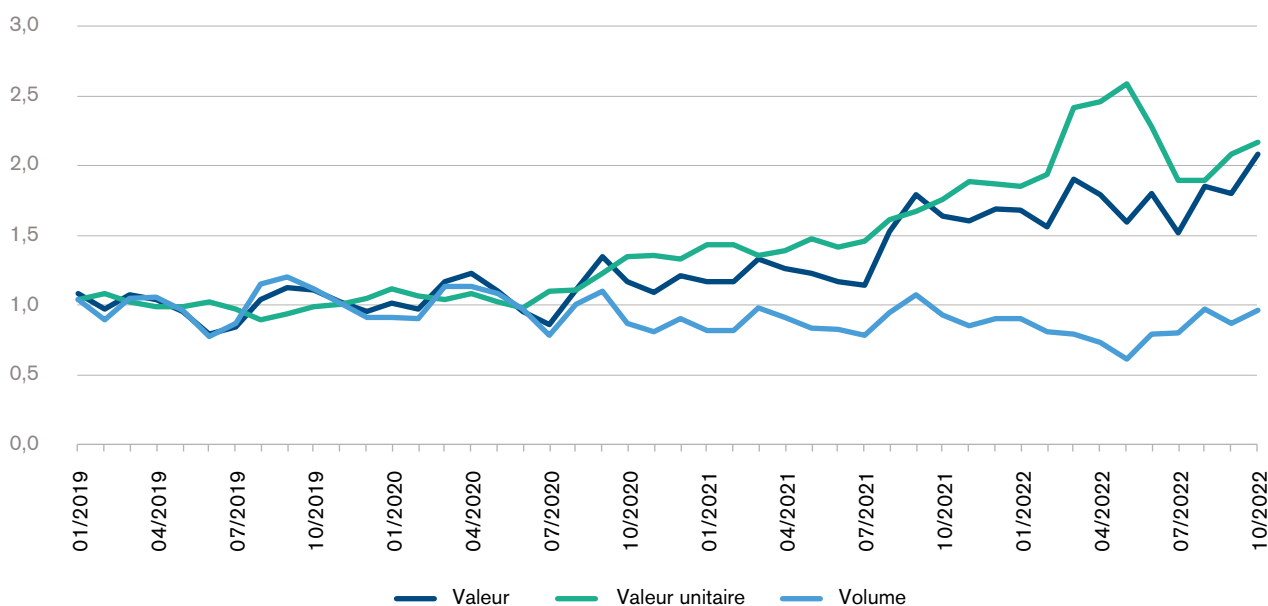
Source : OMC et CNUCED.

peut-être pas de conséquences catastrophiques si les consommateurs de tous les pays – notamment des pays les plus pauvres – sont en mesure d'importer des quantités suffisantes de blé ou de substituts proches.

Toutefois, il n'y a guère de place pour l'erreur si un grand producteur enregistre de mauvaises récoltes ou est frappé par une catastrophe naturelle liée au climat. Un tel événement pourrait entraîner une crise

Graphique 6 : Estimations du volume des échanges mondiaux de blé, janvier 2019 - octobre 2022

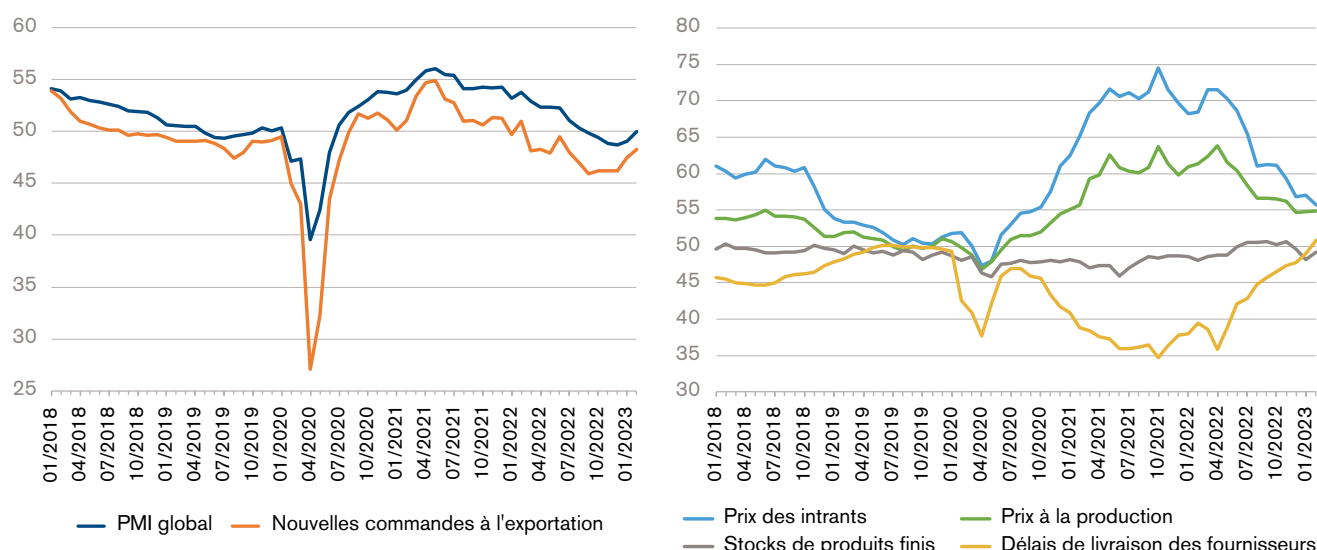
Indice, janvier 2020 = 100



Source : Estimations de l'OMC fondées sur les statistiques des partenaires.

Graphique 7 : Indices mondiaux des directeurs d'achat (PMI) du secteur manufacturier, janvier 2018 - février 2023

Indice de diffusion, base = 50



Note : Les valeurs supérieures à 50 indiquent une expansion tandis que les valeurs inférieures à 50 indiquent une contraction.

Source : J.P. Morgan et S&P Global.

alimentaire plus grave, qui exigerait d'intensifier les échanges. Heureusement, les pays semblent avoir accédé à d'autres sources d'approvisionnement jusqu'à présent. Par exemple, entre janvier et octobre de l'année dernière, les importations éthiopiennes de blé en provenance de Russie et d'Ukraine ont chuté de 75% et de 99,9%, respectivement, mais ces diminutions ont été compensées par l'accroissement des expéditions en provenance des États-Unis et d'Argentine.

Quelques signes d'un redressement des échanges ont pu être observés au début de 2023. L'indice des directeurs d'achats (PMI) mondial de J.P. Morgan, qui est fondé sur des enquêtes menées auprès des fabricants dans les grandes économies, est revenu à sa valeur de référence de 50 en février, ce qui tend à indiquer que la croissance de la production mondiale s'accélère (voir le graphique 7). Le sous-indice des nouvelles commandes à l'exportation, qui prédit plus directement les volumes des échanges, a lui aussi augmenté ces derniers mois, mais, à 48,3, est resté inférieur à la valeur de référence en février, ce qui donne à penser que la contraction du commerce se poursuit mais à un rythme plus lent.

Toutefois, les PMI préliminaires pour les États-Unis et la zone euro en mars indiquent des reprises plus fortes de la demande, ce qui stimulerait le commerce mais alimenterait aussi l'inflation. Les pressions inflationnistes mondiales ont semblé s'atténuer, comme en témoigne la chute des sous-indices des

prix des intrants et des prix à la production qui font partie du PMI. Les sous-indices représentant les délais de livraison et les stocks de produits finis sont également revenus à la normale en février, ce qui donne à penser que les problèmes de chaîne d'approvisionnement avaient été pour la plupart résolus.

Le tableau 1 présente des estimations détaillées de la croissance du commerce des marchandises et du PIB de 2019 à 2024. Il convient de noter que les statistiques annuelles du volume des échanges peuvent s'écarter légèrement des statistiques trimestrielles en raison de différences de méthodologie ; dans l'ensemble, elles tendent toutefois à rester assez proches.

L'augmentation projetée de 1,7% du volume du commerce mondial en 2023 est plus forte que l'estimation précédente de 1,0% datant d'octobre dernier, mais elle demeure assez faible. La différence entre les deux estimations s'explique en partie par une légère hausse de l'estimation consensuelle de la croissance du PIB mondial en 2023, qui est passée de 2,3 à 2,4%. Cette évolution modeste au niveau mondial masque des changements importants entre les régions, surtout entre l'Europe et l'Asie.

Les prévisions de croissance du PIB de l'Europe ont été révisées à la hausse de 0,7 point de pourcentage, tandis que celles de l'Asie ont été révisées à la baisse de 0,4 point. Une croissance du PIB plus forte que prévu en

Tableau 1 : Croissance du volume du commerce des marchandises et du PIB, 2019 - 2024^a

Variation annuelle en %

	2019	2020	2021	2022	2023P	2024P
Volume du commerce mondial des marchandises ^b	0,4	-5,1	9,4	2,7	1,7	3,2
Exportations						
Amérique du Nord	0,4	-8,9	6,5	4,2	3,3	3,1
Amérique du Sud ^c	-1,3	-4,9	5,8	1,9	0,3	0,6
Europe	0,4	-7,7	8,1	2,7	1,8	2,0
CEI ^d	-0,1	-0,9	-3,0	-4,9	2,8	2,2
Afrique	-0,3	-7,2	3,5	0,7	-1,4	1,4
Moyen-Orient	-1,0	-6,6	-2,4	9,9	0,9	4,7
Asie	0,8	0,6	13,1	0,6	2,5	4,7
Importations						
Amérique du Nord	-0,6	-5,9	12,5	6,0	0,1	1,4
Amérique du Sud ^c	-1,8	-10,8	25,6	4,2	-1,6	2,3
Europe	0,3	-7,2	8,5	5,2	-0,6	1,8
CEI ^d	8,3	-5,5	9,1	-13,5	14,9	0,8
Afrique	3,3	-14,8	6,4	5,6	5,6	5,5
Moyen-Orient	11,2	-10,1	8,3	9,4	5,5	4,3
Asie	-0,5	-0,8	10,5	-0,4	2,6	5,2
PIB mondial aux taux de change du marché						
Amérique du Nord	2,1	-3,8	5,5	2,2	1,5	1,0
Amérique du Sud ^c	0,5	-6,5	7,4	4,0	1,4	2,0
Europe	1,7	-5,6	5,9	3,4	0,9	1,8
CEI ^d	2,6	-2,5	4,9	-0,9	-0,9	0,7
Afrique	2,6	-2,4	4,7	3,4	3,5	3,9
Moyen-Orient	1,0	-4,1	4,2	5,8	2,9	3,1
Asie	4,0	-0,9	6,2	3,3	4,2	4,3
Pour mémoire : pays les moins avancés (PMA)						
Volume des exportations de marchandises	0,2	-1,6	-2,6	2,0	4,8	9,1
Volume des importations de marchandises	2,2	-11,0	7,4	3,6	4,8	5,4
PIB réel aux taux de change du marché	4,6	4,9	0,4	2,1	4,4	4,4

a Les chiffres pour 2023 et 2024 sont des projections.

b Moyenne des exportations et des importations.

c Amérique du Sud, Amérique centrale et Caraïbes.

d Communauté d'États indépendants (CEI), y compris certains États associés et anciens États membres.

Note : Les projections intègrent des techniques d'échantillonnage de données mixtes (MIDAS) pour certains pays afin de tirer parti de données à haute fréquence comme le trafic de conteneurs et les indices de risque financier.

Sources : OMC et CNUCED pour les données commerciales antérieures, OMC pour les prévisions et estimations consensuelles pour le PIB.

Europe stimulerait le commerce intra-UE, donnant à l'Europe davantage de poids dans les totaux mondiaux. Les exportations de l'Europe devraient maintenant progresser de 1,8% en 2023, soit davantage que selon l'estimation précédente de 0,8%. Les importations de l'Europe devraient diminuer de 0,6% cette année, soit moins que selon l'estimation précédente de -0,7%. Il convient de noter que la région « Europe » inclut l'Ukraine, dont les exportations et les importations ont chuté brutalement en 2022 (de 33% et 23%, respectivement) et ne se sont pas encore redressées.

L'Amérique du Nord devrait connaître la plus forte croissance des exportations de marchandises de toutes les régions de l'OMC en 2023 (3,3%), suivie par la CEI (2,8%), l'Asie (2,5%) et l'Europe (1,8%). Les exportations du Moyen-Orient (0,9%) et de l'Amérique du Sud (0,3%) devraient croître plus faiblement, tandis que celles de l'Afrique devraient diminuer (-1,4%).

La vigueur relative des exportations de la CEI est due en partie à une base réduite en 2022, lorsque les expéditions ont fortement chuté (-4,9%). La région

devrait enregistrer la croissance des importations la plus rapide de toutes les régions en 2023 (14,9%) pour la même raison, les achats ayant chuté de 13,5% l'année précédente ; elle devrait être suivie par l'Afrique (5,6%) et le Moyen-Orient (5,5%), dont les volumes d'exportation ont été stimulés par l'augmentation des recettes tirées des exportations de ressources naturelles. Les importations de l'Amérique du Nord, de l'Amérique du Sud et de l'Europe devraient toutes se contracter en 2023 (-0,1%, -1,6% et -0,6%, respectivement) en raison de la baisse de la demande intérieure.

En 2024, le commerce et le PIB devraient croître à des taux de 3,2% et de 2,6%, mais ces chiffres devraient être interprétés avec prudence car ils dépendent fortement du cours de la guerre en Ukraine.

D'autres risques importants pèsent sur les prévisions, dont la résurgence de l'inflation, des ralentissements plus marqués que prévu dans les grandes économies dus au resserrement monétaire, et les tensions géopolitiques. Le risque le plus grave serait une crise alimentaire qui déclencherait une faim et une famine généralisées dans les pays à faible revenu. Les pays riches doivent être à l'affût des signes d'une telle crise et prendre des mesures à l'avance pour s'y préparer.

Évolution du commerce en valeur

Le présent rapport paraît en même temps que les statistiques annuelles préliminaires de l'OMC concernant le commerce en 2022, ainsi que les statistiques trimestrielles portant sur le quatrième trimestre de 2022, qui couvrent aussi bien le commerce des marchandises que le commerce des services commerciaux. Ces statistiques peuvent être téléchargées à partir de la base de données en ligne de l'OMC (stats.wto.org). Les tableaux de l'appendice peuvent également être téléchargés à l'adresse suivante: www.wto.org/statsnews23_f

Commerce des marchandises

Le commerce mondial des marchandises, tel que mesuré par la moyenne de la valeur en dollars des exportations et des importations, a progressé de 12% en 2022, pour atteindre 25 260 milliards de dollars EU (voir le graphique 8). Il s'agit d'une faible croissance par rapport à 2021, quand ces échanges avaient connu un rebond de 27% après la baisse de 5,3% enregistrée en 2020. En 2022, la croissance du commerce mondial

des marchandises était également supérieure de 32% à son niveau d'avant la pandémie, en 2019.

Les secteurs qui ont enregistré la croissance la plus rapide étaient ceux liés à l'énergie. En 2022, le commerce des combustibles a progressé de 61%. Cette croissance fait suite à un niveau tout aussi élevé en 2021, et traduit principalement la hausse des prix de l'énergie au cours de cette période.

La valeur en dollars du commerce des produits agricoles a progressé de 11% l'année dernière, et les échanges de produits manufacturés ont quant à eux grimpé de 7%. Dans ce secteur, les échanges de produits automobiles ont augmenté de 6% et ceux de vêtements ont fait un bond de 9%. Malgré des baisses de 1% et de 2% observées en 2022 et en 2021, l'année dernière, la valeur du commerce mondial des textiles est restée supérieure de 14% aux niveaux de 2019, ce qui s'explique par la forte hausse, en 2020, de la demande de masques médicaux (inclus dans cette catégorie).

En 2022, les exportations de marchandises des États-Unis ont augmenté de 18%, après une progression de 23% en 2021. Celles du Royaume d'Arabie saoudite ont progressé de 49% l'année dernière, ce qui a fait grimper le pays de six places dans le classement des principaux exportateurs de marchandises. Pour des statistiques détaillées sur les principaux exportateurs et importateurs de marchandises en 2022, voir les tableaux 1 et 2 de l'appendice.

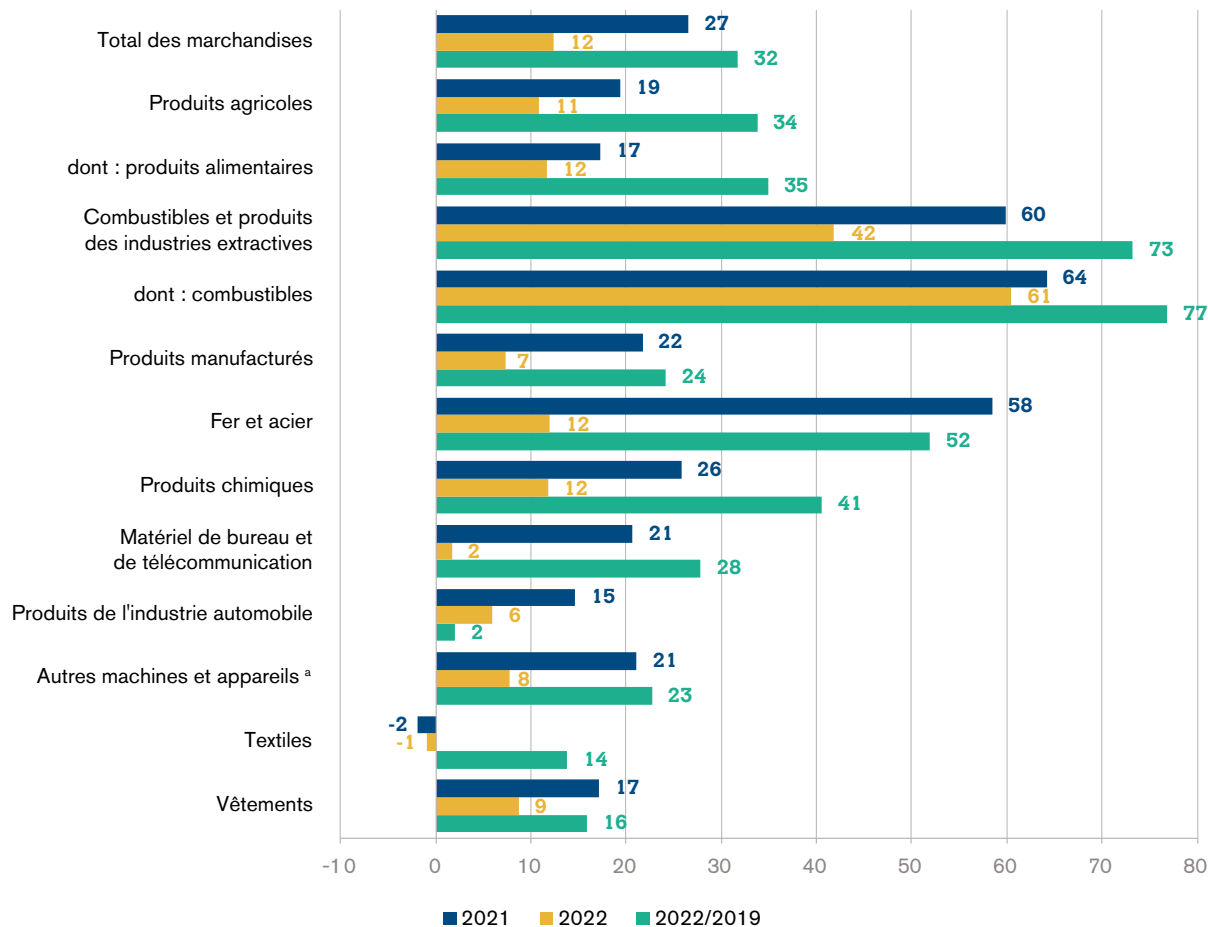
Le graphique 8 illustre la croissance estimée, en glissement annuel, de la valeur du commerce mondial des marchandises par catégorie de produits en 2021 et en 2022, ainsi que la croissance enregistrée en 2022 par rapport aux niveaux d'avant la pandémie.

Commerce des services

En 2022, le commerce des services commerciaux, tel que mesuré par la valeur de la moyenne des exportations et des importations, a progressé de 15% pour atteindre 6 800 milliards de dollars EU. Tous les grands secteurs ont affiché une croissance. Celui des transports a connu une nouvelle année record, les échanges ayant augmenté de 25% en 2022, et de 40% par rapport aux niveaux de 2019 (voir le graphique 9). Cette croissance a toutefois ralenti à partir du printemps, lorsque les tarifs du transport maritime ont entamé une baisse régulière, ce qui traduit en partie la réorientation des dépenses des consommateurs vers les services induite par le retour à la normale de la situation sanitaire dans la plupart des pays. Cependant, le contexte économique et géopolitique difficile, le niveau

Graphique 8 : Croissance du commerce mondial des marchandises par produit, en glissement annuel, 2021 - 2022

Variation en % des valeurs en \$EU



a Les autres machines et appareils comprennent les machines et appareils qui produisent de l'énergie, et les machines et appareils électriques et non électriques.

Source : OMC pour le commerce total de marchandises, et estimations du Secrétariat fondées sur les statistiques de partenaires pour le commerce par produit.

élevé de l'inflation et la flambée des prix de l'énergie et des produits de base ont freiné la demande.

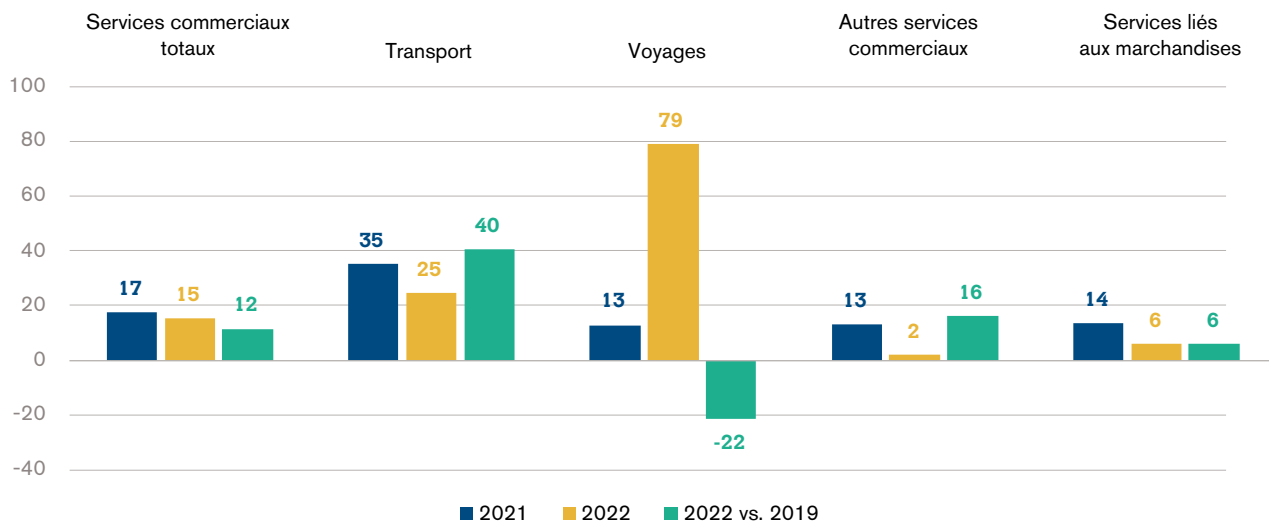
Le ralentissement du commerce des services liés aux marchandises observé en 2022 laisse présager une baisse des activités manufacturières en sous-traitance (c'est-à-dire le traitement de marchandises sous contrat comme l'assemblage, le conditionnement ou l'étiquetage) dans d'autres pays. Les tarifs du transport de marchandises sont désormais largement revenus aux niveaux d'avant la pandémie. Pendant la semaine du 27 au 31 mars 2023, le prix des conteneurs de 40 pieds sur le marché mondial au comptant est tombé à 1 481 dollars EU, supérieur de seulement 14% à celui de 2019 pendant la même période. Les prix continuant de baisser, les perspectives pour le secteur du transport maritime sont moroses, du moins pour le premier semestre de 2023 (source : Freightos).

Trois ans après le début de la pandémie de COVID-19, le tourisme international est sur la voie d'un rétablissement complet, les restrictions à la mobilité ayant été levées partout dans le monde. La demande de voyages semble faire preuve de résilience face au contexte économique actuellement défavorable. En outre, la réouverture des frontières chinoises début janvier 2023 devrait dynamiser les déplacements régionaux et mondiaux. Ces dernières années, la Chine occupait la première place pour ce qui est du tourisme émetteur et des dépenses de voyages.

Le secteur des voyages, qui représentait près d'un quart du commerce des services avant la pandémie, a été fortement touché par les fermetures de frontières et les obligations de quarantaine, tout comme le transport de voyageurs. Malgré une remarquable croissance de rattrapage de 79% en 2022, les dépenses des

Graphique 9 : Croissance du commerce mondial des services commerciaux, par grand secteur, 2021 - 2022

Variation en % des valeurs en \$EU



Note : Moyennes des exportations et des importations.

Source : Estimations OMC-CNUCED en coopération avec l'ITC.

voyageurs internationaux à l'étranger sont restées inférieures de 22% aux niveaux d'avant la pandémie, plusieurs pays d'Asie n'ayant pas encore rouvert. En 2022, la croissance du tourisme a été principalement portée par les pays européens et par les États-Unis du fait de l'appréciation du dollar EU.

L'appréciation du dollar UE par rapport aux principales devises est en partie responsable du ralentissement de la croissance du commerce des autres services commerciaux observé en 2022. Cette catégorie agrégée, qui comprend différents types de services (allant des services fournis aux entreprises aux services financiers), a affiché une hausse de 2%, contre 13% en 2021. L'Union européenne et le Royaume-Uni étaient à l'origine de la moitié de ces échanges, qui représentaient l'essentiel du commerce des services en 2021 (64%).

En 2022, l'euro et la livre sterling se sont dépréciés de 11% et de 10%, respectivement (voir le graphique 10), ce qui a par exemple influé sur les échanges de services financiers mondiaux, dont la valeur en dollars EU a baissé de 3%, bien que ces deux grands marchés aient vu leurs exportations augmenter. Cependant, les hausses des taux d'intérêt visant à lutter contre l'inflation, le ralentissement de l'activité économique et l'incertitude engendrée par la guerre en Ukraine ont également pesé sur ce secteur.

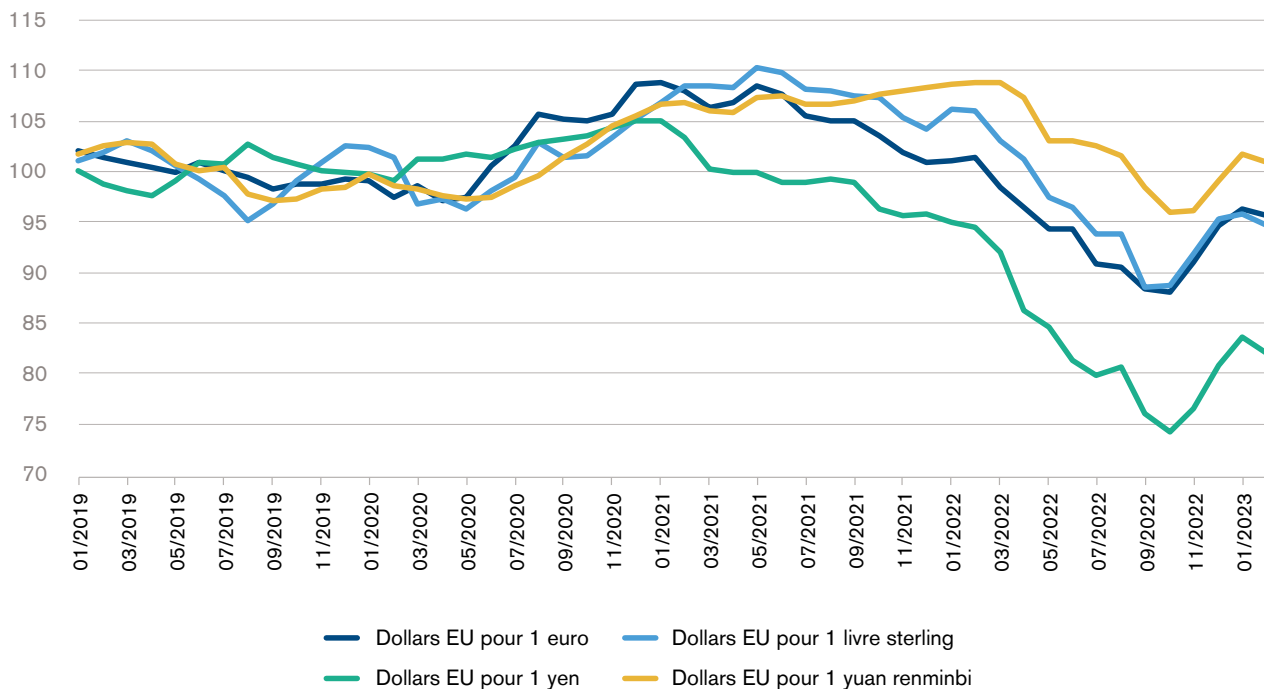
Les services informatiques étaient le secteur de services le plus dynamique de la dernière décennie (voir le graphique 11). En 2022, les exportations mondiales étaient supérieures de 45% aux niveaux d'avant la pandémie. La croissance s'est encore accélérée pendant la pandémie, tirée par le travail à distance, ainsi que par l'apprentissage et les divertissements en ligne. La demande en matière de logiciels, de services en nuage, d'apprentissage automatique et de résolution des problèmes liés à la cybersécurité ne cesse d'augmenter. Le taux modéré de la croissance en 2022, à 6% contre 21% l'année précédente, est entièrement imputable à la volatilité des taux de change.

Le premier exportateur mondial de services informatiques est l'Irlande, qui affichait une part de 27% en 2021. En 2022, la valeur en euros des exportations irlandaises de services informatiques a augmenté de plus de 13% ; exprimée en dollars EU, leur croissance était toutefois de seulement 1%.

Les services informatiques étaient le secteur de services le plus dynamique de la dernière décennie.

Graphique 10 : Taux de change par rapport au dollar EU, janvier 2019 - février 2023

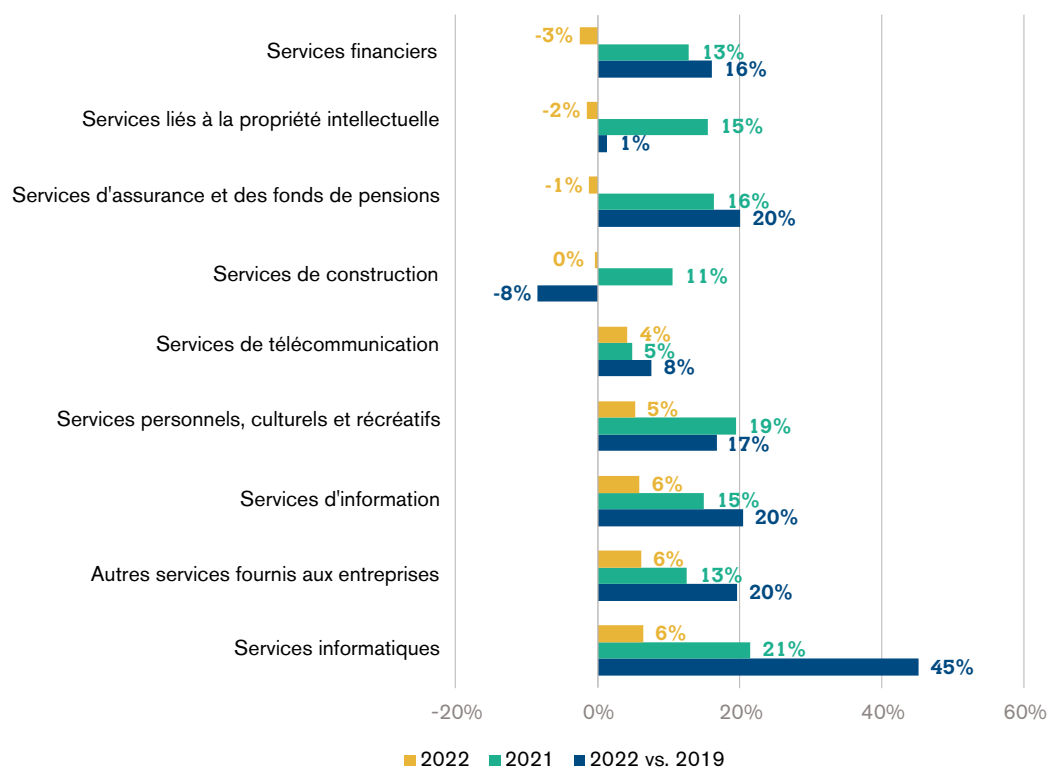
Indices, 2019 = 100



Source : Federal Reserve Bank of St Louis.

Graphique 11 : Croissance des exportations d’autres services commerciaux par principaux sous-secteurs, 2021 - 2022

Variation en % des valeurs en \$EU



Source : Estimations de l'OMC.

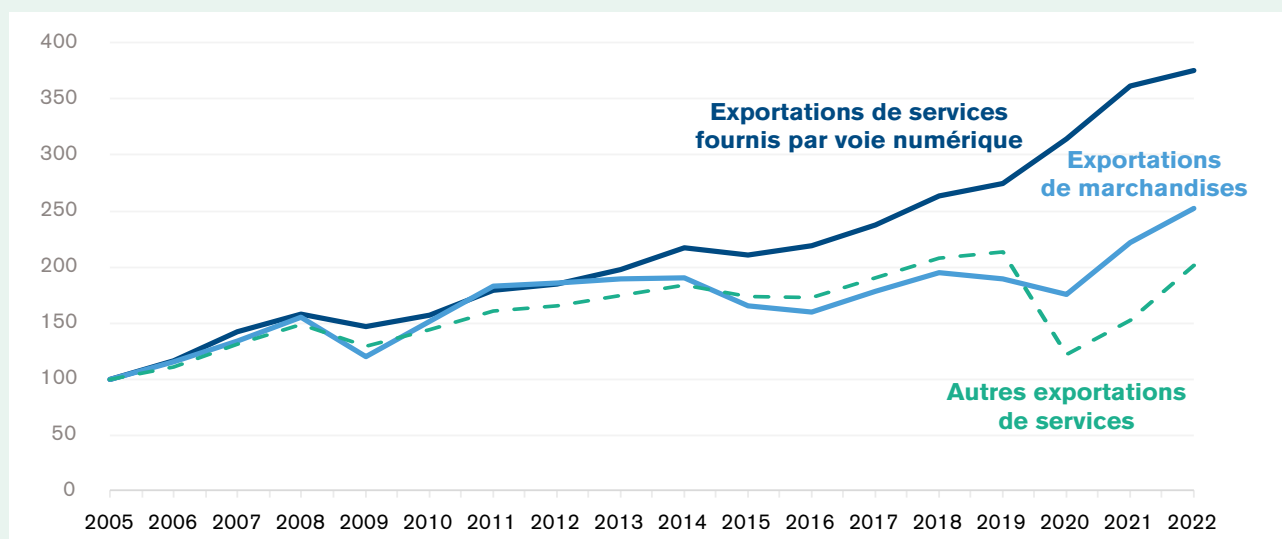
Encadré 1 : La valeur des exportations mondiales de services fournis par voie numérique a atteint 3 820 milliards de dollars EU en 2022

D'après les estimations de l'OMC, les exportations mondiales de services fournis par voie numérique ont presque quadruplé en valeur depuis 2005, progressant de 8,1% par an en moyenne pendant la période 2005-2022, un taux supérieur à celui des exportations de marchandises (5,6%) et des autres services (4,2%).

Si les secteurs du tourisme et des autres services nécessitant une mobilité transfrontières des personnes se sont contractés pendant cette période, les exportations de services fournis par voie numérique ont continué d'augmenter pour atteindre 3 820 milliards en 2022, représentant une part de 54% dans le total des exportations mondiales de services. On compte, parmi les services fournis par voie numérique, les services échangés par-delà les frontières par l'intermédiaire de réseaux informatiques, c'est-à-dire au moyen d'Internet, d'applications, de courriers électroniques, d'appels vocaux et vidéo, et, de plus en plus, de plates-formes d'intermédiation numérique comme celles de jeux en ligne, de diffusion en continu de musique et de vidéos, et d'apprentissage en ligne.

Graphique 12 : Exportations mondiales de services fournis par voie numérique

Indice, 2005 = 100



Source : Estimations de l'OMC.

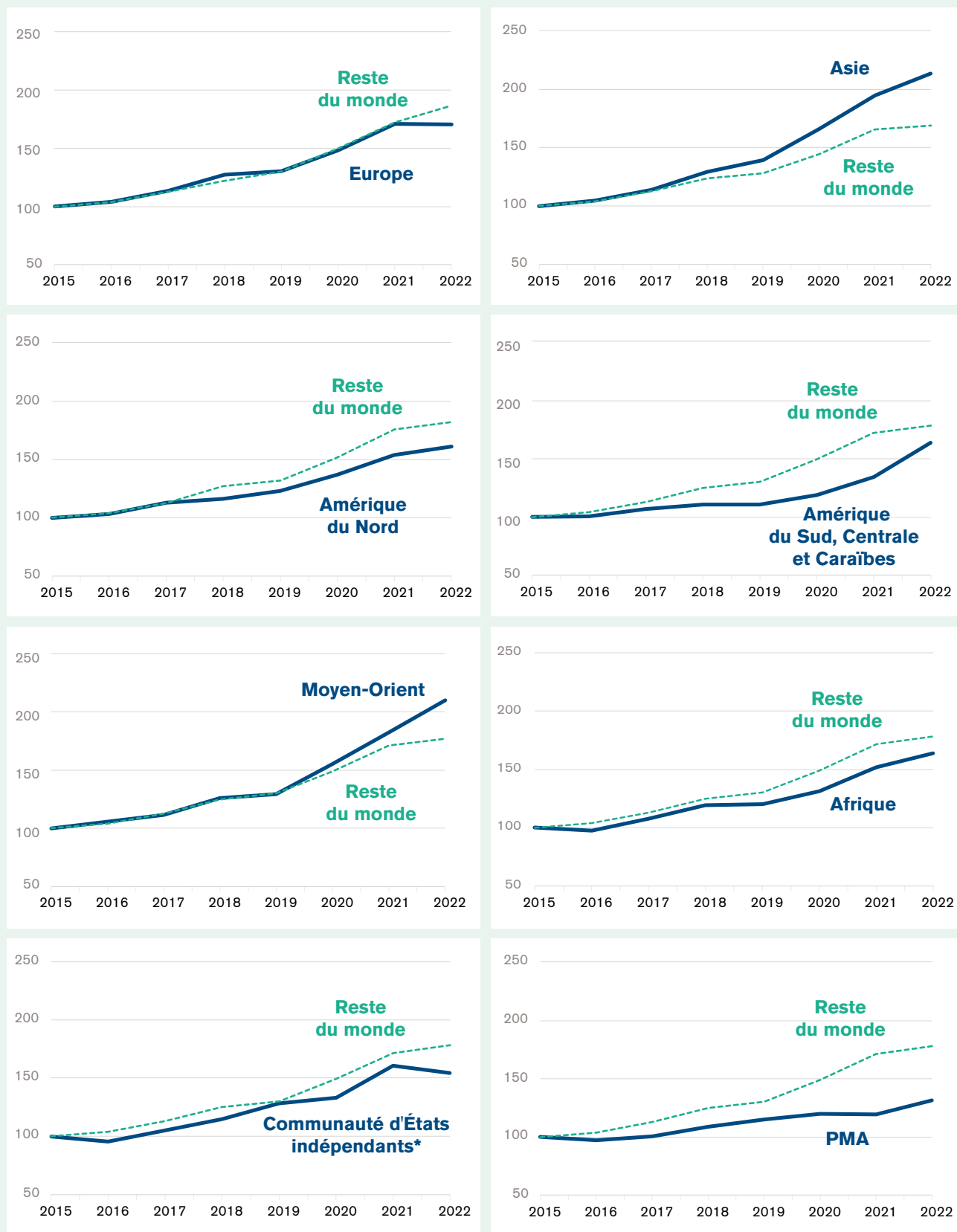
En 2022, les services aux entreprises, les services professionnels et les services techniques représentaient environ 40% des exportations de services fournis par voie numérique, suivis des services informatiques (20%), des services financiers (16%), des services liés à la propriété intellectuelle (12%), des services d'assurance (5%), des services de télécommunication (3%), des services audiovisuels et autres services personnels, culturels et relatifs aux loisirs (3%), et des services d'information (1%).

L'Europe représente plus de la moitié des exportations mondiales de services fournis par voie numérique. La stagnation de la croissance observée dans la région en 2022 traduit largement la dépréciation de l'euro et de la livre sterling par rapport au dollar EU (voir le graphique 13). La croissance des exportations de l'Asie a été plus rapide que dans le reste du monde. En 2022, près d'un quart des services fournis par voie numérique provenaient de pays asiatiques, et 19% d'Amérique du Nord. Cette même année, la croissance s'est accélérée en Amérique centrale, en Amérique du Sud et aux Caraïbes, ainsi qu'au Moyen-Orient ; elle est toutefois restée à la traîne en Afrique et dans les pays les moins avancés, la part de l'Afrique dans les exportations de services fournis par voie numérique étant inférieure à 1%.

Le tableau 5 de l'appendice contient la liste des principaux exportateurs de services fournis par voie numérique. Des données complètes par pays sont disponibles à l'adresse suivante : www.wto.org/statsnews23_f

Graphique 13 : Croissance des exportations de services fournis par voie numérique par région et pour certains groupes de pays

Indice, 2015 = 100



* La Communauté d'États indépendants comprend certains États associés et anciens États membres.

Source : Estimations de l'OMC.

Autres indicateurs

L'OMC suit plusieurs indicateurs liés au commerce pour déterminer les tendances en cours du commerce des marchandises et des services commerciaux. Certains de ces indicateurs sont présentés ci-après afin d'offrir un contexte supplémentaire aux prévisions.

L'indice du trafic de conteneurs dans les principaux ports, qui suit d'assez près le commerce mondial de marchandises, est par exemple un indicateur utile (voir le graphique 14). L'indice RWI/ISL relatif aux conteneurs rassemble les données sur le trafic total de 94 ports qui représentent 64% du trafic mondial de conteneurs. Les dernières données indiquent un faible démarrage en 2023, l'indice corrigé en fonction des variations saisonnières étant tombé de 122,4 points en décembre à 120,2 points en janvier. Les ports d'Europe du Nord ont accusé la baisse la plus marquée, la valeur de l'indice étant tombée de 109,0 à 6,6, tandis que le trafic est resté stable dans les ports chinois. Ces résultats coïncident avec nos prévisions qui indiquent une légère baisse de 0,6% des importations de l'Europe et une augmentation modérée, à 2,6%, des exportations en provenance d'Asie.

Le graphique 15 ci-dessous illustre le volume quotidien et la tonalité de informations diffusées dans les médias contenant des expressions en lien avec l'activité économique, telles que recensées par le GDELT Project Summary Service. Malgré les défaillances bancaires survenues aux États-Unis et en Suisse ces derniers

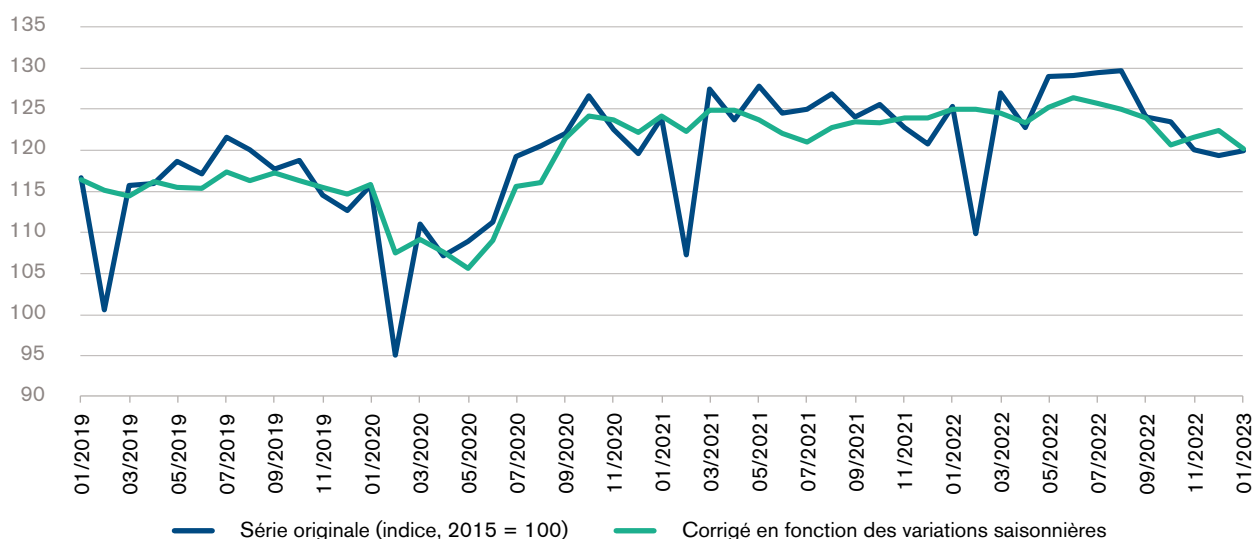
jours, le volume d'informations parues dans la presse concernant l'économie est resté stable, tandis que la tonalité a suivi une tendance positive, malgré une légère baisse observée dans une série de données non lissées. Ces résultats donnent à penser que les tensions pesant sur le secteur bancaire n'ont pas encore eu d'impact majeur sur la perception de la situation économique par l'opinion publique. Cependant, celle-ci pourrait rapidement changer, comme au début de la pandémie, en cas de pressions supplémentaires sur le système bancaire et en l'absence d'intervention de la part des pouvoirs publics et des organismes de réglementation.

Le graphique 16 montre le nombre de vols commerciaux quotidiens à l'échelle mondiale, transport de voyageurs et fret aérien compris, selon les chiffres de FlightRadar24. Pour l'année en cours, les vols commerciaux jusqu'au 16 mars 2023 affichent une hausse de 19% en glissement annuel et atteignent un niveau à peu près équivalent à celui de début 2019, avant la pandémie. L'OMC n'établit pas de prévisions pour le commerce des services, mais ces données indiquent que les voyages et les transports, deux des composantes les plus dynamiques de ce commerce, poursuivront leur reprise en 2023.

L'OMC suit plusieurs indicateurs liés au commerce pour déterminer les tendances en cours du commerce des marchandises et des services commerciaux.

Graphique 14 : Indice RWI/ISL du trafic mondial de conteneurs, janvier 2019 - janvier 2023

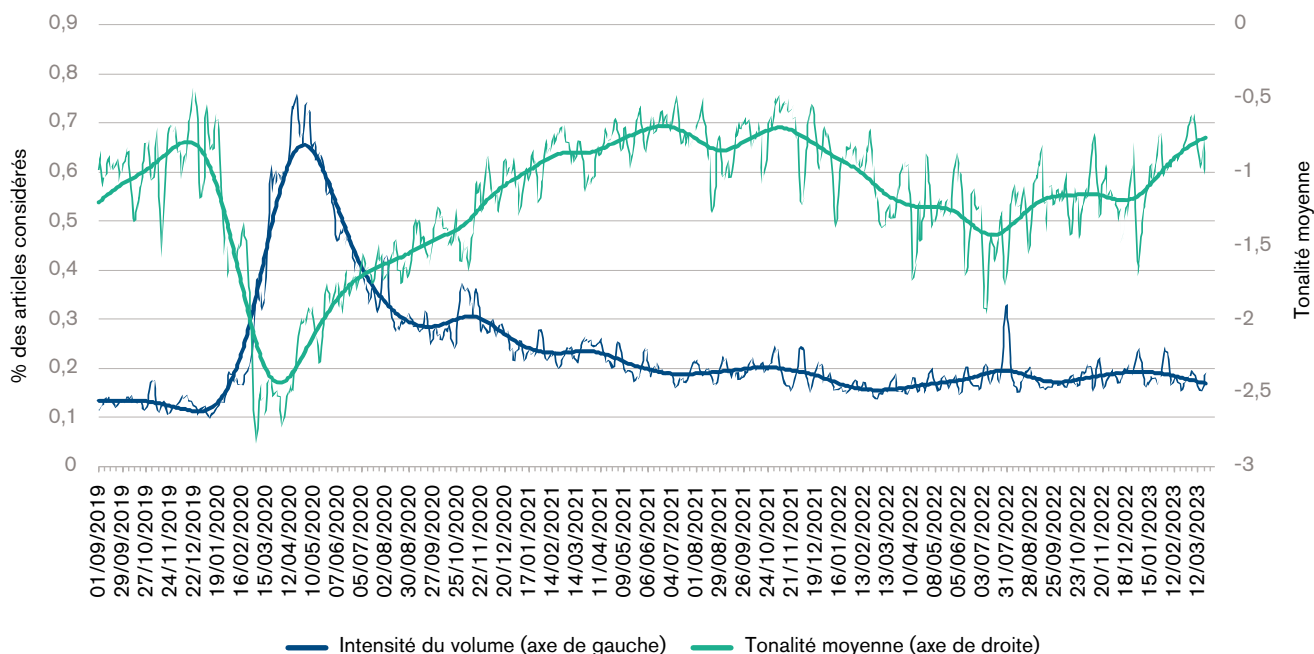
Indice, 2015 = 100



Source : Institut de recherche économique de Leibniz et Institut d'économie maritime et de logistique.

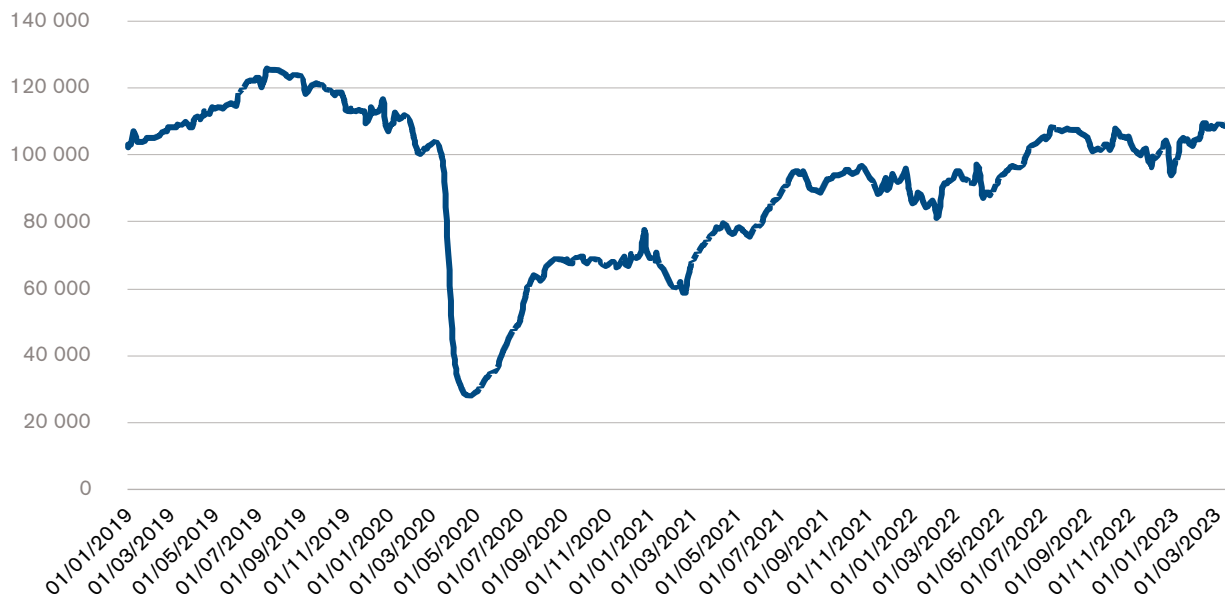
Graphique 15 : Articles de presse liés à l'activité économique, 1^{er} septembre 2019 - 21 mars 2022

Pourcentage et indice, base = 0



Source : The GDELT Project Summary Service.

Graphique 16 : Estimations du nombre de vols commerciaux quotidiens dans le monde, 1^{er} janvier 2019 - 16 mars 2023



Source : FlightRadar24.com

Tableau 1 de l'appendice - Commerce mondial des marchandises : principaux exportateurs et importateurs, 2022

(Milliards de dollars et pourcentage)

Rang	Exportateurs	Valeur	Part	Variation annuelle en %	Rang	Importateurs	Valeur	Part	Variation annuelle en %
1	Chine	3 594	14,4	7	1	États-Unis d'Amérique	3 376	13,2	15
2	États-Unis d'Amérique	2 065	8,3	18	2	Chine	2 716	10,6	1
3	Allemagne	1 655	6,6	1	3	Allemagne	1 571	6,1	11
4	Pays-Bas	966	3,9	15	4	Pays-Bas	899	3,5	19
5	Japon	747	3,0	-1	5	Japon	897	3,5	17
6	Corée, République de	684	2,7	6	6	Royaume-Uni	824	3,2	19
7	Italie	657	2,6	7	7	France	818	3,2	14
8	Belgique	633	2,5	15	8	Corée, République de	731	2,9	19
9	France	618	2,5	6	9	Inde	723	2,8	26
10	Hong Kong, Chine	610	2,4	-9	10	Italie	689	2,7	22
	Exportations d'origine locale	18	0,1	-13					
	Réexportations	592	2,4	-9					
11	Émirats arabes unis ¹	599	2,4	41	11	Hong Kong, Chine	668	2,6	-6
						Importations définitives ¹	164	0,6	3
12	Canada	597	2,4	18	12	Mexique	626	2,4	20
13	Mexique	578	2,3	17	13	Belgique	621	2,4	18
14	Fédération de Russie ¹	532	2,1	8	14	Canada	582	2,3	15
15	Royaume-Uni	529	2,1	13	15	Espagne	493	1,9	18
16	Singapour	516	2,1	13	16	Singapour	476	1,9	17
	Exportations d'origine locale	239	1,0	15		Importations définitives ¹	199	0,8	27
	Réexportations	277	1,1	11					
17	Taipei chinois	478	1,9	7	17	Taipei chinois	436	1,7	14
18	Inde	453	1,8	15	18	Émirats arabes unis ¹	425	1,7	22
19	Espagne	418	1,7	10	19	Pologne	381	1,5	11
20	Australie	412	1,7	20	20	Türkiye	364	1,4	34
21	Arabie saoudite, Royaume d' ¹	410	1,6	49	21	Viet Nam	359	1,4	8
22	Suisse	402	1,6	6	22	Suisse	356	1,4	10
23	Viet Nam	371	1,5	11	23	Australie	309	1,2	18
24	Pologne	361	1,4	6	24	Thaïlande	303	1,2	14
25	Malaisie	353	1,4	18	25	Malaisie	294	1,1	24
26	Brésil	334	1,3	19	26	Brésil	292	1,1	25
27	Indonésie	292	1,2	26	27	Fédération de Russie ^{1,2}	240	0,9	-21
28	Thaïlande	287	1,2	6	28	Indonésie	237	0,9	21
29	Türkiye	254	1,0	13	29	République tchèque	236	0,9	11
30	Norvège	250	1,0	56	30	Autriche	232	0,9	6
	Total des économies ci-dessus³	20 654	82,9	-		Total des économies ci-dessus³	21 177	82,7	-
	Monde³	24 905	100,0	11		Monde³	25 621	100,0	13

(1) Estimations du Secrétariat.

(2) Importations f.a.b.

(3) Y compris d'importantes réexportations ou importations destinées à la réexportation.

Source : OMC-CNUCED.

Tableau 2 de l'appendice - Commerce des marchandises : principaux exportateurs et importateurs à l'exclusion du commerce intra-UE, 2022

(Milliards de dollars et pourcentage)

Rang	Exportateurs	Valeur	Part	Variation annuelle en %	Rang	Importateurs	Valeur	Part	Variation annuelle en %
1	Chine	3 594	17,6	7	1	États-Unis d'Amérique	3 376	15,8	15
2	Commerce extra-UE Exportations	2 704	13,2	5	2	Commerce extra-UE Importations	3 155	14,8	26
3	États-Unis d'Amérique	2 065	10,1	18	3	Chine	2 716	12,7	1
4	Japon	747	3,7	-1	4	Japon	897	4,2	17
5	Corée, République de	684	3,3	6	5	Royaume-Uni	824	3,9	19
6	Hong Kong, Chine	610	3,0	-9	6	Corée, République de	731	3,4	19
	Exportations d'origine locale	18	0,1	-13					
	Réexportations	592	2,9	-9					
7	Émirats arabes unis ¹	599	2,9	41	7	Inde	723	3,4	26
8	Canada	597	2,9	18	8	Hong Kong, Chine	668	3,1	-6
						Importations définitives ¹	164	0,8	3
9	Mexique	578	2,8	17	9	Mexique	626	2,9	20
10	Fédération de Russie ¹	532	2,6	8	10	Canada	582	2,7	15
11	Royaume-Uni	529	2,6	13	11	Singapour	476	2,2	17
						Importations définitives ¹	199	0,9	27
12	Singapour	516	2,5	13	12	Taipei chinois	436	2,0	14
	Exportations d'origine locale	239	1,2	15					
	Réexportations	277	1,4	11					
13	Taipei chinois	478	2,3	7	13	Émirats arabes unis ¹	425	2,0	22
14	Inde	453	2,2	15	14	Türkiye	364	1,7	34
15	Australie	412	2,0	20	15	Viet Nam	359	1,7	8
16	Arabie saoudite, Royaume d' ¹	410	2,0	49	16	Suisse	356	1,7	10
17	Suisse	402	2,0	6	17	Australie	309	1,5	18
18	Viet Nam	371	1,8	11	18	Thaïlande	303	1,4	14
19	Malaisie	353	1,7	18	19	Malaisie	294	1,4	24
20	Bésil	334	1,6	19	20	Bésil	292	1,4	25
21	Indonésie	292	1,4	26	21	Fédération de Russie ^{1,2}	240	1,1	-21
22	Thaïlande	287	1,4	6	22	Indonésie	237	1,1	21
23	Türkiye	254	1,2	13	23	Arabie saoudite, Royaume d'	188	0,9	23
24	Norvège	250	1,2	56	24	Philippines	144	0,7	16
25	Iraq ¹	132	0,6	53	25	Afrique du Sud ¹	136	0,6	19
26	Qatar	130	0,6	49	26	Israël	107	0,5	16
27	Afrique du Sud	123	0,6	-1	27	Norvège	106	0,5	8
28	Koweït, État du ¹	104	0,5	65	28	Chili	104	0,5	13
29	Chili	97	0,5	3	29	Bangladesh	88	0,4	10
30	Argentine	88	0,4	13	30	Égypte ¹	86	0,4	17
	Total des économies ci-dessus³	18 725	91,5	-		Total des économies ci-dessus³	19 351	90,8	-
	Monde (hors commerce intra-UE)³	20 460	100,0	12		Monde (hors commerce intra-UE)³	21 313	100,0	14

(1) Estimations du Secrétariat.

(2) Importations f.a.b.

(3) Y compris d'importantes réexportations ou importations destinées à la réexportation.

Source : OMC-CNUCED.

Tableau 3 de l'appendice - Commerce des services : principaux exportateurs et importateurs, 2022

(Milliards de dollars et pourcentage)

Rang	Exportateurs	Valeur	Part	Variation annuelle en %	Rang	Importateurs	Valeur	Part	Variation annuelle en %
1	États-Unis d'Amérique	897	12,7	16	1	États-Unis d'Amérique	658	10,1	25
2	Royaume-Uni	487	6,9	8	2	Chine	461	7,1	9
3	Chine	422	6,0	8	3	Allemagne	439	6,7	13
4	Allemagne	395	5,6	4	4	Irlande	371	5,7	7
5	Irlande	354	5,0	2	5	Royaume-Uni	306	4,7	20
6	France	325	4,6	9	6	France	274	4,2	6
7	Inde	313	4,4	31	7	Pays-Bas	270	4,1	11
8	Singapour	291	4,1	9	8	Inde	263	4,0	35
9	Pays-Bas	274	3,9	10	9	Singapour	258	4,0	7
10	Espagne	185	2,6	57	10	Japon	207	3,2	0
11	Japon	163	2,3	-2	11	Suisse	161	2,5	2
12	Émirats arabes unis ¹	154	2,2	...	12	Belgique	135	2,1	0
13	Suisse	151	2,1	10	13	Canada	135	2,1	18
14	Luxembourg	134	1,9	-9	14	Corée, République de	135	2,1	9
15	Belgique	133	1,9	-2	15	Italie	132	2,0	14
16	Corée, République de	129	1,8	9	16	Luxembourg	109	1,7	-9
17	Italie	122	1,7	20	17	Suède	103	1,6	15
18	Canada	122	1,7	11	18	Émirats arabes unis ¹	95	1,5	...
19	Danemark	121	1,7	28	19	Danemark	94	1,4	13
20	Pologne	94	1,3	16	20	Espagne	89	1,4	21
21	Suède	93	1,3	6	21	Bésil	78	1,2	36
22	Israël	93	1,3	26	22	Arabie saoudite, Royaume d'	76	1,2	23
23	Türkiye	90	1,3	47	23	Autriche	74	1,1	11
24	Hong Kong, Chine	84	1,2	6	24	Fédération de Russie	71	1,1	-5
25	Autriche	81	1,1	18	25	Australie	65	1,0	62
26	Taipei chinois	58	0,8	12	26	Thaïlande	64	1,0	11
27	Grèce	51	0,7	25	27	Hong Kong, Chine	63	1,0	2
28	Fédération de Russie	51	0,7	-7	28	Pologne	56	0,9	14
29	Australie	50	0,7	14	29	Norvège	56	0,9	33
30	Norvège	48	0,7	18	30	Mexique	48	0,7	25
	Total des économies ci-dessus	5 969	84,4	-		Total des économies ci-dessus	5 348	81,9	-
	Monde	7 076	100,0	15		Monde	6 531	100,0	16

(1) Estimations du Secrétariat. Les données trimestrielles ne sont pas disponibles.

... indique des chiffres non disponibles ou non comparables.

Notes : Estimations préliminaires fondées sur des statistiques trimestrielles. Les chiffres pour un certain nombre de pays et territoires sont des estimations du Secrétariat. D'autres données sont disponibles à l'adresse suivante: <http://stats.wto.org/>.

Source : OMC-CNUCED en coopération avec l'ITC.

Tableau 4 de l'appendice - Commerce des services : principaux exportateurs et importateurs à l'exclusion du commerce intra-UE, 2022

(Milliards de dollars et pourcentage)

Rang	Exportateurs	Valeur	Part	Variation annuelle en %	Rang	Importateurs	Valeur	Part	Variation annuelle en %
1	Exportations extra-UE	1 325	22,7	9	1	Importations extra-UE	1 147	21,2	8
2	États-Unis d'Amérique	897	15,4	16	2	États-Unis d'Amérique	658	12,2	25
3	Royaume-Uni	487	8,4	8	3	Chine	461	8,5	9
4	Chine	422	7,2	8	4	Royaume-Uni	306	5,7	20
5	Inde	313	5,4	31	5	Inde	263	4,9	35
6	Singapour	291	5,0	9	6	Singapour	258	4,8	7
7	Japon	163	2,8	-2	7	Japon	207	3,8	0
8	Émirats arabes unis ¹	154	2,6	...	8	Suisse	161	3,0	2
9	Suisse	151	2,6	10	9	Canada	135	2,5	18
10	Corée, République de	129	2,2	9	10	Corée, République de	135	2,5	9
11	Canada	122	2,1	11	11	Émirats arabes unis ¹	95	1,8	...
12	Israël	93	1,6	26	12	Brésil	78	1,4	36
13	Türkiye	90	1,5	47	13	Arabie saoudite, Royaume d'	76	1,4	23
14	Hong Kong, Chine	84	1,4	6	14	Fédération de Russie	71	1,3	-5
15	Taipei chinois	58	1,0	12	15	Australie	65	1,2	62
16	Fédération de Russie	51	0,9	-7	16	Thaïlande	64	1,2	11
17	Australie	50	0,9	14	17	Hong Kong, Chine	63	1,2	2
18	Norvège	48	0,8	18	18	Norvège	56	1,0	33
19	Philippines	40	0,7	18	19	Mexique	48	0,9	25
20	Arabie saoudite, Royaume d'	39	0,7	302	20	Taipei chinois	45	0,8	14
21	Brésil	39	0,7	26	21	Israël	44	0,8	36
22	Thaïlande	38	0,6	50	22	Indonésie	43	0,8	52
23	Mexique	36	0,6	35	23	Malaisie	42	0,8	18
24	Malaisie	31	0,5	50	24	Türkiye	39	0,7	37
25	Égypte	27	0,5	27	25	Qatar	38	0,7	15
26	Qatar	23	0,4	31	26	Koweït, État du	28	0,5	41
27	Indonésie	23	0,4	70	27	Viet Nam	26	0,5	35
28	Maroc	22	0,4	50	28	Égypte	26	0,5	23
29	Argentine	17	0,3	85	29	Chili	25	0,5	43
30	Panama ²	17	0,3	...	30	Argentine	25	0,5	95
	Total des économies ci-dessus	5 280	90,5	-		Total des économies ci-dessus	4 730	87,6	-
	Monde (hors commerce intra UE)	5 833	100,0	17		Monde (hors commerce intra UE)	5 398	100,0	17

(1) Estimations du Secrétariat. Les données trimestrielles ne sont pas disponibles.

(2) Estimations du Secrétariat.

... indique des chiffres non disponibles ou non comparables.

Notes : Estimations préliminaires fondées sur des statistiques trimestrielles. Les chiffres pour un certain nombre de pays et territoires sont des estimations du Secrétariat. D'autres données sont disponibles à l'adresse suivante: <http://stats.wto.org/>.

Source : OMC-CNUCED en coopération avec l'ITC.

Tableau 5 de l'appendice - Principaux exportateurs de services fournis par voie numérique, 2022

(Milliards de dollars et pourcentage)

Rang	Exportateurs	Valeur				Part dans les exportations mondiales		Variation annuelle en %			
		2019	2020	2021	2022	2019	2022	2020	2021	2022	2022/2019
1	États-Unis d'Amérique	486	535	599	632	17,4	16,5	10	12	6	30
2	Royaume-Uni	280	321	346	350	10,0	9,2	15	8	1	25
3	Irlande	166	243	294	290	5,9	7,6	46	21	-1	75
4	Allemagne	180	201	241	227	6,5	5,9	11	20	-6	26
5	Inde	118	149	178	227	4,2	5,9	26	19	28	93
6	Chine	114	146	185	201	4,1	5,2	28	26	9	75
7	Pays-Bas	164	146	156	165	5,9	4,3	-11	7	6	1
8	Singapour	106	128	152	159	3,8	4,2	20	19	5	49
9	France	127	129	144	136	4,6	3,6	1	12	-6	7
10	Luxembourg	93	99	120	111	3,3	2,9	6	22	-8	19
11	Japon	103	110	117	110	3,7	2,9	7	6	-5	7
12	Suisse	84	84	99	102	3,0	2,7	0	18	3	21
13	Belgique	60	74	85	81	2,2	2,1	22	15	-4	34
14	Canada	56	69	78	79	2,0	2,1	23	13	0	39
15	Suède	45	51	57	57	1,6	1,5	14	12	0	27
16	Espagne	34	43	51	57	1,2	1,5	27	20	11	69
17	Corée, République de	36	42	52	55	1,3	1,4	17	23	6	52
18	Italie	42	46	55	54	1,5	1,4	9	20	-1	29
19	Israël	28	37	46	54	1,0	1,4	31	27	16	92
20	Hong Kong, Chine	38	39	42	47	1,4	1,2	3	7	13	24
21	Émirats arabes unis	29	34	39	45	1,0	1,2	17	14	16	55
22	Pologne	23	29	35	38	0,8	1,0	30	21	8	70
23	Autriche	25	29	33	33	0,9	0,9	15	17	-2	32
24	Philippines	19	23	25	28	0,7	0,7	19	9	11	45
25	Taipei chinois	18	22	24	27	0,6	0,7	20	13	12	52
26	Danemark	18	22	24	25	0,7	0,6	22	6	3	33
27	Finlande	18	22	25	23	0,6	0,6	21	13	-7	26
28	Australie	15	19	23	22	0,5	0,6	22	21	-3	44
29	Brésil	13	14	16	21	0,5	0,5	7	19	27	62
30	Fédération de Russie	17	17	21	19	0,6	0,5	0	20	-11	6
	Total	2 559	2 922	3 362	3 475	91,6	90,9	-	-	-	-
	Monde	2 795	3 198	3 683	3 825	100,0	100,0	14	15	4	37

Note : Les chiffres pour un certain nombre de pays et territoires ont été estimés par le Secrétariat.

Source : Estimations de l'OMC.

Ressources utiles

Données de l'OMC - Renseignements sur le commerce et les mesures de politique commerciale

data.wto.org

Ce portail permet d'accéder à une sélection de bases de données essentielles contenant des statistiques et des renseignements sur diverses mesures liées au commerce.

WTO Stats

stats.wto.org

Un portail de données facile à utiliser qui permet d'accéder à une grande variété d'indicateurs statistiques de l'OMC sur le commerce international, les droits de douane, les mesures non tarifaires et d'autres indicateurs.

ISBN (version imprimée) 978-92-870-7519-2
ISBN (version électronique) 978-92-870-7518-5

Organisation mondiale du commerce

Rue de Lausanne 154
CH-1211 Genève 2
Suisse
Tél. : +41 (0)22 739 51 11

Publications de l'OMC

Courriel : publications@wto.org
www.wto.org

Imprimé par l'Organisation mondiale du commerce
© Organisation Mondiale du Commerce 2023.
Rapport conçu par Triptik, Annecy.

Les « Perspectives du commerce mondial et statistiques » de l'OMC analyse l'évolution récente du commerce mondial jusqu'au quatrième trimestre de 2022 et présente les prévisions de l'OMC concernant le commerce mondial pour 2023 et 2024. Il contient des ventilations du commerce des marchandises et du commerce des services commerciaux par secteur et par région, ainsi que des renseignements détaillés concernant les principaux pays commerçants. La publication du rapport coïncide avec celle des dernières statistiques commerciales trimestrielles et annuelles de l'OMC, qui peuvent être téléchargées à partir de la base de données en ligne de l'Organisation à l'adresse suivante : stats.wto.org.

